

## Origines et évolutions du réseau Al Qaida avril 2006

### Les origines islamistes d'Al Qaida

Selon la formule d'Olivier Roy, chercheur au CNRS, « la simplicité de la *marque* Al Qaida recouvre une complexité sans nom ». Cette hypothèse semble être vérifiée par la difficulté d'identifier les origines et la nature du « terrorisme islamique », actuel ennemi numéro un de la superpuissance américaine.

L'organisation Al Qaida se situe au cœur du monde musulman. Elle se réfère à l'idéologie *islamiste* affirmant que l'islam est devrait être appliqué tant dans la vie politique qu'économique ou sociale d'un Etat. François Burgat, chercheur au CNRS, opère dans son dernier livre *L'islamisme à l'heure d'Al Qaida* une double distinction entre Al Qaïda et les mouvements islamistes : *verticale* (dans la temporalité du mouvement islamiste depuis sa création) et *horizontale* (par rapport aux autres expressions du phénomène de réislamisation politique). Ainsi, la « génération Al Qaida » est la dernière issue d'une période de trois générations islamistes distinctes dont la première remonte aux années trente. Celle-ci est représentée par les réformistes Afghani, Abduh et Reda incarnant la résistance contre la présence coloniale. La seconde génération, postérieure à la présence coloniale, est née contre les régimes autoritaristes et laïques sont instaurés à la suite de l'indépendance. Ainsi, François Burgat parle de l'avènement d'une « génération Al Qaida » seule génération à prôner la réislamisation du monde arabe. Le mouvement fondateur, celui des Frères Musulmans, duquel ils se sont dissociés le long de la ligne tracée par Sayyed Qutb, demeure à ce jour largement majoritaire. Quant aux salafistes, ils sont dans le même camp tout en dénonçant une certaine modernité assumée par les Frères Musulmans.

**Création et évolution d'Al Qaida** se justifie tant par l'adoption du djihad pour atteindre ses buts politiques que par les conditions historiques au cours desquelles elle est apparue. Le 27 septembre 1979, l'invasion de l'Afghanistan par les troupes soviétiques marque le début d'un nouveau djihad prêché par les oulémas saoudiens tel le mufti du royaume, le cheikh Abdelaziz ben Baz. Entre 10 000 et 15 000 moudjahiddins arabes répondent à l'appel et Oussama ben Laden fonde avec le militant palestinien Abdullah Azzam l'organisation Mekteb el-Khidmet (Bureau des Services) qui aide à financer, recruter et entraîner les moudjahiddins. Ben Laden forme aussi une autre structure d'accueil : le Beit al-Ansar (Maison des partisans), qui se consacre exclusivement à l'entraînement militaire des futurs djihadistes. Dans le cadre de ce projet, Ben Laden va rédiger une base de données qui répertorie les origines, les profils et les compétences des combattants, c'est d'ailleurs ce fichier découvert sur son ordinateur par les autorités américaines qui va donner le nom d'Al Qaida (« la base » en arabe) à son organisation. La mort d'Azzam dans un attentat à la voiture piégée à Peshawar le 24 novembre 1989, fait d'Oussama ben Laden le symbole et la référence du nouveau mouvement islamiste. Puis le retrait des troupes soviétiques marque un repli stratégique de l'organisation et les anciens combattants vont se retrouver soit dans les rangs de l'opposition armée en Egypte (AIS) ou Algérie (GIA), soit dans les nouveaux conflits impliquant le monde musulman comme en Tchétchénie, Bosnie, Somalie. Ben Laden lui-même est de retour en Arabie Saoudite, mais son opposition à l'installation des troupes américaines sur le sol « saint » de l'Arabie Saoudite va le forcer à s'exiler au Soudan dès 1991. Khartoum deviendra bientôt la base arrière des attentats perpétrés contre *l'ennemi lointain*, les Etats-Unis. En 1993, il est considéré responsable d'un attentat au Yémen contre des soldats en route pour l'opération *Restore Hope* en Somalie ; la même année un attentat contre le World Trade Center fait 6 morts ; en 1995 à Riyad une attaque à la voiture piégée fait 7 morts, 5 soldats américains et 2 indiens. C'est l'arrivée des talibans au pouvoir en Afghanistan qui marquera la fin du sanctuaire soudanais et le retour à Jalajabad et Kandahar. Depuis la base afghane, Ben Laden lance en août 1996 la première fatwa contre les juifs et les croisés qui occupent les territoires des trois lieux saints de l'Islam : la Mecque, Médine et Jérusalem. Pour augmenter sa capacité opérationnelle, l'organisation va renforcer sa structure militaire sous la direction de l'égyptien Mohammed Atef et, en février 1998, le Front

Islamique International va être créée en regroupant Al Qaida, deux organisations égyptiennes, Al-Djihad et Gamaa Islamiyya, un groupe cachemiri, Harkat-ul Mujahidin et une formation islamiste du Bangladesh. Quelques mois plus tard, en août 1998, deux voitures piégées explosent près des Ambassades américaines de Nairobi et de Dar-el-Salam, faisant au total 224 morts et des milliers de blessés. Puis, en octobre 2000, 17 militaires américains sont tués et 38 blessés dans l'attentat contre le destroyer américain USS Cole avant que les événements du 11 septembre 2001 constituent, de loin, l'opération majeure menée contre les Etats-Unis en s'attaquant aux symboles de la puissance économique et militaire américaines, les Tours du World Trade Center et le Pentagone, tout en causant 3000 morts.

### **La franchise du terrorisme islamiste**

L'intervention militaire américaine en Afghanistan après le 11 septembre met fin au régime taliban et frappe le camp terroriste ; les bombardements dans les montagnes de Tora-Bora ont nourri les spéculations sur la mort de Ben Laden suite aux opérations militaires ou pour des raisons de santé. Les nombreuses attaques terroristes réalisées depuis renforcent l'idée de la survie de l'organisation, mais aussi de sa transformation radicale. Ainsi, Oliver Roy avance l'idée d'une structure terroriste de type *marque* qui garde son noyau dur autour des figures symboliques comme Ben Laden ou Al-Zawahiri, mais qui franchise le djihad contre les Américains et leurs alliés au nom d'Al Qaida aux organisations terroristes *nationales* ou *internationales*. Les premières sont des organisations qui luttent sur leur territoire national et qui revendiquent leurs actions au nom d'Al Qaida, les secondes représentent les nouvelles cellules créées par des anciens combattants des camps afghans comme c'est le cas des saoudiens Abou Walid al-Ghamdi, Abou Omar al-Sayf en Tchétchénie, Yussef al-Ayeeri et Abdel Aziz al-Mourqin en Arabie Saoudite ou encore du jordanien Abou Moussab al-Zarqawi en Irak.